

# Qu'il gagne ou qu'il perde, Trump restera une force puissante

dimanche 8 novembre 2020, par [BAKER Peter C.](#), [HABERMAN Maggie](#) (Date de rédaction antérieure : 4 novembre 2020).

**Si le président Trump perd l'élection, comme cela semblait de plus en plus probable mercredi, ce serait la première défaite d'un président sortant en 28 ans. Mais une chose semblait certaine, il ne partira pas tranquillement.**

Après l'ancien vice-président Joseph R. Biden Jr., M. Trump a passé la journée à essayer de discréditer l'élection sur la base d'allégations de fraude inventées, dans l'espoir soit de s'accrocher au pouvoir, soit d'expliquer une perte. Il pourrait trouver un chemin étroit vers la réélection parmi les États qui comptent encore, mais il a clairement indiqué qu'il ne reculerait pas de la scène s'il perdait.

À tout le moins, il lui reste 76 jours pour exercer son pouvoir comme il l'entend et se venger de certains de ses adversaires présumés. Il peut licencier ou écarter divers hauts fonctionnaires qui n'ont pas réalisé ses souhaits tels qu'il les voyait, y compris [Christopher A. Wray](#), le directeur du FBI, et le [D<sup>r</sup> Anthony S. Fauci](#), les principales maladies infectieuses du gouvernement. spécialiste en pleine pandémie.

Et s'il est contraint de quitter la Maison Blanche le 20 janvier, M. Trump se montrera probablement plus résilient que prévu et restera presque sûrement une force puissante et perturbatrice dans la vie américaine. Il a reçu au moins 68 millions de voix, soit cinq millions de plus qu'en 2016, et a obtenu environ 48% du vote populaire, ce qui signifie qu'il a conservé le soutien de près de la moitié du public malgré quatre années de scandale, de revers, de [destitution](#) et de épidémie brutale de coronavirus qui a [tué plus de 233000 Américains](#).

Cela lui donne une base de pouvoir pour jouer un rôle que d'autres présidents vaincus à un mandat comme Jimmy Carter et George Bush n'ont pas joué. M. Trump a longtemps joué avec la création de son propre réseau de télévision pour concurrencer Fox News, et en privé ces derniers temps, il a abordé l'idée de se présenter à nouveau en 2024, alors qu'il aurait 78 ans à ce moment-là. Même si ses propres jours en tant que candidat sont révolus, ses 88 millions d'abonnés sur Twitter lui donnent un mégaphone pour être une voix influente à droite, ce qui en fait potentiellement un faiseur de roi parmi les républicains émergents.

« Si quelque chose ressort clairement des résultats des élections, c'est que le président a un énorme succès et il n'a pas l'intention de quitter la scène de si tôt », a déclaré l'ancien sénateur Jeff Flake de l'Arizona, l'un des rares responsables républicains à rompre. avec M. Trump au cours des quatre dernières années.

Les sondages à la sortie ont montré que, quels que soient les déserteurs républicains de premier plan comme le sénateur Mitt Romney de l'Utah et les Never Trumpers of the Lincoln Project, M. Trump bénéficiait d'un fort soutien au sein de son propre parti, gagnant 93% des électeurs républicains. [Il a également fait un peu mieux](#) avec les électeurs noirs (12%) et les électeurs

hispaniques (32%) qu'il y a [quatre ans](#) malgré sa rhétorique souvent raciste. Et après son blitz de haute énergie à travers les États du champ de bataille, les électeurs tardifs ont rompu son chemin.

Certains des arguments de M. Trump avaient un poids considérable auprès des membres de son parti. Malgré la pandémie de coronavirus et les conséquences économiques qui en découlent, 41% des électeurs ont déclaré qu'ils allaient mieux que lorsqu'il a pris ses fonctions, contre seulement 20% qui se sont décrits comme étant plus mal lotis. Adoptant ses priorités, 35 pour cent des électeurs ont désigné l'économie comme le problème le plus important, deux fois plus qui ont cité la pandémie. Au total, 49% ont déclaré que l'économie était bonne ou excellente, et 48% ont approuvé la gestion du virus par son gouvernement.

« S'il est vaincu, le président conservera la loyauté éternelle des électeurs du parti et des nouveaux électeurs qu'il a amenés dans le parti », a déclaré Sam Nunberg, stratège de la campagne 2016 de M. Trump. « Le président Trump restera un héros au sein de l'électorat républicain. Le vainqueur de la primaire présidentielle républicaine 2024 sera soit le président Trump, soit le candidat qui lui ressemble le plus.

Tous les républicains ne partagent pas ce point de vue. Alors que M. Trump continuera sans aucun doute à s'exprimer et à s'affirmer sur la scène publique, ils ont déclaré que le parti serait heureux d'essayer de le dépasser s'il perdait et qu'il resterait dans les mémoires comme une aberration.

« Il n'y aura jamais un autre Trump », a déclaré l'ancien représentant Carlos Curbelo de Floride.

En effet, M. Trump n'a pas réussi à reproduire son succès fulgurant en 2016 lorsqu'il a remporté une victoire au collège électoral même en perdant le vote populaire au profit d'Hillary Clinton. Malgré tous les outils de la titularisation, il n'a pas réussi à ramasser un seul État qu'il n'avait pas gagné la dernière fois, et mercredi, il en avait perdu deux ou trois, avec quelques autres encore sur le bord.

Jusqu'à ce qu'une nouvelle génération de républicains fasse le pas, M. Trump pourrait encore se positionner comme le chef de facto du parti. Il a été, pendant des millions de personnes, un symbole d'aspiration et de richesse dorées à l'or. Il a été la vedette d'une série télévisée populaire pendant 14 saisons, qui l'a introduit dans le pays bien avant de se présenter aux élections. Et une fois qu'il l'a fait, ses rassemblements bruyants ont lié ses partisans à lui d'une manière qui a souligné à quel point il est un phénomène culturel.

Pendant des mois, alors que ses chances d'être réélu diminuaient, M. Trump a déclaré aux conseillers - parfois en plaisantant, parfois non - que s'il perdait, il annoncerait rapidement qu'il se présenterait à nouveau en 2024. Deux conseillers ont déclaré qu'ils prévoyaient qu'il se rétablirait sur cette déclaration si ses contestations judiciaires échouent et sont vaincues, une décision qui, à tout le moins, lui permettrait de lever des fonds pour financer les rassemblements qui le soutiennent.

Lorsqu'il semblait susceptible de perdre sa campagne d'origine en 2016, lui et certains membres de sa famille ont parlé de créer une propriété médiatique, vaguement conçue comme « Trump TV ». Certaines de ces discussions se sont poursuivies cette année, selon des personnes qui les connaissent.

« Il ne fait aucun doute qu'il est l'une des plus grandes personnalités politiques polarisantes de l'histoire moderne », a déclaré Tony Fabrizio, l'un des sondeurs de M. Trump. « Ses partisans l'adorent et ses adversaires le vilipendent. Il n'y a pas de terrain d'entente pour Donald Trump.

---

**Peter Baker**  
**Maggie Haberman**

*[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez chaque lundi par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais, dans la semaine écoulée.*

---

**P.-S.**

[Peter Baker](#) et [Maggie Haberman](#), New York Times, 4 novembre 2020

<http://alter.quebec/quil-gagne-ou-quil-perde-trump-restera-une-force-puissante/>

Plateforme altermondialiste est un réseau québécois qui se propose de renforcer la réflexion sur le néolibéralisme 2.0 et d'esquisser des chemins que pourrait emprunter l'altermondialisme sous ses diverses formes. Notre projet est de participer à la réflexion qui se manifeste dans différents lieux depuis quelque temps sur le renouvellement de l'altermondialisme et de l'internationalisme.

**Pour prendre contact avec Plateforme altermondialiste** : [plateformealtermondialiste gmail.com](mailto:plateformealtermondialiste@gmail.com)